

## Le chiffre du jour 4 000

C'est, en euros, selon Jean-Pierre Cicchero, ce que coûte en moyenne un fumeur à une entreprise. Ce chiffre est calculé sur le temps perdu en pauses-cigarette, l'absentéisme dû aux maladies, les dégradations des lieux liés à la pollution de la fumée, etc.

## La phrase du jour

«Avec *Le Piège fatal*, j'ai grandi. J'ai refusé de continuer à me comporter comme une m... manipulé par la mafia du tabac»

Renaud dans l'avant-propos de *Piège fatal*, de Jean-Pierre Cicchero

## Les échos

### Le piège sur la toile

*Le Piège fatal*, c'est aussi un site Internet. L'auteur y propose des liens antitabac et des témoignages de lecteurs. «Depuis que j'ai lu ce livre je ne peux plus regarder les cigarettes avec le même œil complice», peut-on lire. Ou encore «j'ai aimé le principe du roman pour faire passer un message que je n'aurais pas voulu entendre autrement». L'auteur propose également des emballages alternatifs pour les paquets de cigarettes, presque tous commençant par «l'industrie du tabac me prend pour un con!».

► [www.lepiegefatal.com](http://www.lepiegefatal.com)

### Œuvres antitabac

Jean-Pierre Cicchero, auteur de *Le Piège fatal*, parle également d'autres ouvrages en la matière. Niveau livres : *Le Rideau de fumée* du professeur Dubois et de *Infiltration* de S. Malka et M. Gregori. Niveau films, l'auteur cite *The insiders*, *Thank you for smoking* et *La Conspiration*.

# Quand le piège se referme

Jean-Pierre Cicchero, auteur du roman thérapeutique *Le Piège fatal*, est tabacologue et administrateur du Comité national contre le tabac.

Son livre, *Le Piège fatal* a un but avoué, la prise de conscience du public sur le comportement de l'industrie du tabac.

*Le Quotidien* : Votre livre, *Le Piège fatal* est sorti en 2006 et a été republié au début de cette année, vous pouvez nous le présenter?

Jean-Pierre Cicchero : Pour raconter cette histoire, il faut commencer depuis le début. Je suis tabacologue. Il y a cinq ans j'ai découvert la dénormalisation, une approche nord-américaine qui consiste à dire la vérité sur le comportement de l'industrie du tabac et sa responsabilité. C'est une approche qui

existe depuis une quinzaine d'années et qui a montré une réelle efficacité en termes de prévention et de motivation à l'arrêt de la cigarette.

C'est à dire?

Le but est de faire prendre conscience que le fait de fumer, un geste qui peut sembler quotidien, n'est pas décidé par le fumeur lui-même mais par les producteurs et les stratégies de l'industrie du tabac mises en places pour garder leurs clients. Pour revenir à la dénormalisation, cette approche a fait en sorte qu'il n'y ait plus que 15 % de fumeurs au Canada, alors qu'ils sont près de 25 % en Belgique et presque 30 % en France. Nous voulons faire comprendre aux fumeurs, que fumer n'est pas du tout un acte de rébellion, comme il peut sembler, mais au contraire c'est un acte de soumission et de faiblesse.

Quelles sont les stratégies de l'industrie du tabac dont vous parlez?

La publicité, bien sûr, même la plus subtile. Par exemple, ces jolies demoiselles, aux couleurs d'une marque de

«L'image du cow-boy reste forte»

cigarettes, qui viennent vous voir dans les stations-service pour vous proposer de participer à un concours qui vous permet de gagner un porte-clefs ou une casquette. Sans parler de la promotion, du sponsoring artistique et sportif, des films. Vous savez que dans les films, on fume six fois plus que dans la réalité! Et puis l'image qui persiste. Et puis il faut interdire les cigarettes en chocolat. Bien sûr! Avec ça on imprègne les jeunes consciences. C'est de la manipulation avec un grand M.

Mais, par exemple, l'image du cow-boy viril cigarette au bec, c'est de l'histoire ancienne.

Pas du tout! L'image du cow-boy reste forte. Les marques entretiennent ce mythe.

Vous préconisez quoi?

Déjà le tabac ne doit plus être considéré comme quelque chose de normal, car un produit qui tue prématurément la moitié de ses utilisateurs n'est pas normal. Donc la première chose serait de sortir le tabac des accords de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Comme ça l'État pourrait racheter les activités liées au tabac, pour ne pas pénaliser les actionnaires actuels. Ensuite, la distribution du tabac pourrait être confiée à un organisme à vocation

suicidaire qui gèrerait l'approvisionnement tout en cherchant à réduire ses clients et ses activités.

La société a quand-même énormément évolué, ces dernières années. D'une situation où le non-fumeur était l'empêcheur de tourner en rond, on est passé à une société où le fumeur est pointé du doigt.

Oui, ça évolue doucement. Il faut encore diminuer l'acceptation du fumeur pour qu'il soit mal vu. Mais il faut également diminuer l'accessibilité et la désirabilité. On sait qu'une augmentation de 10 % du prix des cigarettes équivaut à 4 % de fumeurs en moins. Mais c'est loin d'être gagné. Il n'y a jamais eu autant de jeunes qui fument. Dans la tranche des 14-15 ans, 50 % fument régulièrement. Et il faut aussi penser au tabagisme passif. Il y a entre 2 000 et 2 200 morts par an en Belgique à cause du tabagisme passif.

Revenons à votre livre, si vous voulez bien.

Le bouquin est le fruit de toute

cette réflexion approfondie. Je raccorde déjà tout ça à l'oral, j'ai décidé de le mettre par écrit. Mais je ne voulais pas faire le 53<sup>e</sup> bouquin sur comment arrêter de fumer. J'en ai fait un roman. Un thriller thérapeutique. Ça ne ressemble pas à du Victor Hugo, mais c'est agréable à lire. C'est l'histoire d'un gamin, Aimé Tu, d'une famille BCBG. Au début de l'histoire, il a 9 ans. Son papa fume en cachette, lui est très opposé au tabac. À 12 il fait une première tentative pour fumer mais il trouve ça stupide. Puis, à 14 ans, il fait un plan avec les raisons de fumer et les raisons pour ne pas fumer. Scientifiquement, il décide de fumer. Selon les retours que j'ai, deux tiers des lecteurs modifient leur comportement par rapport au tabac. Des fumeurs arrêtent de fumer, d'autres tentent d'arrêter. Des anciens fumeurs évitent la rechute, etc... Mais le livre intéresse également les non-fumeurs qui, après lecture, savent mieux aborder le sujet du tabac avec les fumeurs.

Recueilli par Pablo Chimienti

► *Le Piège fatal* de Jean-Pierre Cicchero. Édition Jouvence. 320 pages. 18 euros.



Jean-Pierre Cicchero, l'auteur du livre qui a permis au chanteur Renaud «d'arrêter la clope!».

## Renaud à l'OMS pour un monde sans clopes

De gros fumeur à «ayatollah antitabac», le chanteur Renaud raconte sa lutte contre la clope.

Le chanteur Renaud a défendu, mardi, la lutte contre le tabagisme en soutenant le lancement de la journée mondiale sans tabac de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

«Je suis fier et heureux d'avoir arrêté la clope, avec quelques rechutes», a déclaré d'une voix rauque le chanteur de *Dans mon HLM*, *Hexagone*, *Laisse béton*, *Mistral gagnant* et plus récemment *Manhattan Kaboul*, devant la presse à Genève.

L'OMS lui a remis le certificat honorifique, une «distinction pour ses efforts dans la lutte antitabac par son combat personnel et médiatique».

En costume sombre et petite cravate, Renaud s'est décrit comme un nouvel «ayatollah antitabac».

Il y a environ un an, la lecture du livre *Le Piège fatal*, qu'il a qualifié de «bombe contre l'industrie du tabac» a convaincu Renaud.

Le chanteur rebelle affirme avoir

«été manipulé par l'industrie du tabac» qu'il a qualifié «d'industrie criminelle». «Je suis un esclave et une victime de cette drogue dure», a insisté Renaud.

Désormais, l'artiste de 55 ans, qui se décrit comme un «toxicomane luttant contre sa toxicomanie» incite les jeunes à ne plus fumer. «J'essaie de ne plus être sur une photo avec une cigarette au bec», a-t-il indiqué.

En outre, il a récemment écrit une chanson antitabac, *Arrêter la clope*, qu'il a interprétée, mardi, pour le personnel de l'OMS. «66 cigarettes dans la tronche, chaque jour et ce depuis 40 ans/ À côté de la couleur de mes bronches/ Un béret basque paraîtrait blanc», raconte-t-il dans son texte.

Renaud s'est lancé comme défi d'arrêter totalement de fumer d'ici deux ans. «Dans deux ans, je serai un homme libre», a-t-il lancé. Bon courage!



L'affiche officielle de cette journée mondiale sans tabac.